

temps à autre tout en utilisant le tutoiement. Une lettre d'octobre 1651 commence par ces mots : *"Je te prie cher Patin de lire la lettre de chiffre toute entière sans interruption parce que toutes les parties se rapportent les unes aux autres et qu'il est important de les lire ensemble."* L'arrivée de Guillaume à Rome ne passe pas inaperçue. Le 9 octobre 1651, Guéffier, le résident de France à Rome, écrit en ces termes à Brienne, le secrétaire d'État aux affaires étrangères : *"Il court ici le bruit que l'on a envoyé un abbé nommé Charrier pour solliciter la promotion du coadjuteur"*.

Gondi sait qu'il lui faudra acheter des entremetteurs qui exploitent la pourpre<sup>1</sup> comme une mine d'or et que l'exercice réclame la complicité sans faille de son émissaire. Nul en effet ne saurait soupçonner les éventuels égarements d'un homme de confiance auquel de telles sommes d'argent sont confiées ! Une première provision de dix huit mille écus<sup>2</sup> est promise à l'abbé. Les livraisons se feront de trois jours en trois jours pour porter la somme à quatre vingt mille écus sachant que Gondi dispose de cent cinquante mille écus<sup>3</sup> en numéraire. Sommes qu'il lui conseille de ne pas épargner et dont l'énormité a fait prévaloir plusieurs voies d'acheminement. Montant qui pose aujourd'hui la question de la logique d'une telle démesure.

En ce moment de notre histoire, le pape Innocent X autrefois intelligent et énergique, est un vieillard octogénaire accablé d'infirmités, atteint de goutte et d'hydropisie, condamné à garder constamment le lit et hors d'état de suivre dans le détail les actes de son pontificat. Cependant, concernant le coadjuteur, il n'en démordra pas, en échange du chapeau, il exige de lui un engagement catégorique contre le Jansénisme que Gondi refuse poliment de lui donner pour ne pas se brouiller avec les jansénistes de Paris qui sont susceptibles de devenir des pions importants dans le nouvel échiquier politique qu'il dessine peu à peu.

Olimpia Maidalchini, riche veuve à l'avidité et l'ambition sans limites a réussi grâce à son habileté à démêler les affaires les plus épineuses à entrer dans les bonnes grâces du pontife. Installée du matin au soir à son chevet au prétexte de lui prodiguer ses soins, elle assiste à toutes les entrevues des ministres étrangers avec le pape. Peu à peu elle a acquis une influence telle qu'évêchés, abbayes, canonicats et dignités ecclésiastiques passent par les mains rapaces de l'avidie signora qui a établi au tiers des revenus des bénéfices le tarif des offrandes à lui reverser par avance. Les sommes exorbitantes envoyées à l'abbé ne seront pas superflues car c'est...

---

1 Avec le chapeau, ces deux termes désignent le cardinalat.

2 Précisons qu'il s'agit ici d'écus de trois livres

3 Soit la somme fabuleuse de quatre cent cinquante mille livres, l'équivalent de 17 millions d'euros.